

La sérendipité

selon Robert K. Merton

Un conte, venu d'Orient, raconte l'histoire de trois princes désireux de voir le pays de Serendip. Ils font au cours de leur périple des découvertes qu'ils ne soupçonnaient pas, par « hasard » et sagacité », et deviennent riches et adulés. C'est sur cette base que l'écrivain anglais Horace Walpole (1717-1797) a créé le néologisme de *serendipity*, devenu sérendipité en français. Ce terme **désigne l'art de se mettre en condition de faire des découvertes et des rencontres imprévues dont on saura tirer le fruit**. Or, le concept de sérendipité va connaître un nouvel essor au XX^e siècle sous l'impulsion du sociologue des sciences, Robert K. Merton : selon ce dernier, c'est souvent lorsqu'ils détectent une anomalie dans une expérience donnée que les scientifiques sont amenés à faire leurs découvertes majeures, à concevoir des théories nouvelles qui n'appartenaient pas au projet de départ. De nos jours, il est devenu courant, surtout chez les Anglo-Saxons, de parler de sérendipité à propos des navigations effectuées sur le Web. Car il existe deux usages d'Internet fort différents : ou bien on va directement à l'information que l'on cherche, ou bien on **accepte de cheminer de site en site, en se laissant guider par ses intuitions et par les liens proposés**. C'est sans doute devenu une des méthodes d'apprentissage et de stimulation de la réflexion majeures de notre temps, bien qu'aucune école ne l'enseigne officiellement !